III.

## SÉANCE DU DIMANCHE 7 MAI 1995

tenue à Fribourg sous la présidence
de M. Marcel PIÉRART

Les superbes découvertes de la villa romaine de Vallon, richement décorée de mosaïques, invitaient à réunir le groupe — une fois n'est pas coutume — au même endroit que l'hiver précédent. C'est à Fribourg que se trouvent les ateliers de restauration des trouvailles de ce petit village de la Broye. La journée était dédiée à la mémoire de Denis van BERCHEM, ancien président du Groupe, décédé en 1994, à laquelle fut consacré la matinée. Après une évocation du savant et de l'ami par le président, deux conférences furent entendues dans des domaines auxquels il s'était intéressé de près :

— M. Alexandru AVRAM, de Bucarest, *Les Grecs des rives de la Mer noire : le traité de Rome et de Callatis.*

— M. Michel TARPIN, de Grenoble, *Blé et vici : du recensus de César à l'organisation augustéenne de Rome.*

L'après-midi a été consacré à la présentation des découvertes de Vallon avec la participation de M. François GUEX, archéologue cantonal, et des membres de son équipe. Les projets de restauration et d'exposition des découvertes ont été dévoilés aux membres du groupe, qui se transportèrent au siège du Service archéologique cantonal pour y visiter les ateliers de restauration. Le dévouement de tous les collaborateurs du Service assura le succès de la journée.

IV.

## SÉANCE DU SAMEDI 25 NOVEMBRE 1995

tenue à Neuchâtel sous la présidence
de M. Marcel PIÉRART

Après une brève séance administrative, deux conférences ont été entendues :

I. — M. Olivier CURTY (Fribourg), *Quelques observations sur « Les Oligarques » de Jules Isaac.*

Jules ISAAC, universitaire français de la première moitié du siècle, a vu sa proche famille mourir dans les camps de concentration en 1943. Il avait rédigé en 1942 un pamphlet intitulé *Les Oligarques* qui, partant du principe que l'histoire se répète, soulignait la ressemblance frappante entre les événements subis par la France à son époque avec le tristement célèbre phénomène de la collaboration et ceux qui se passèrent à Athènes, à la fin du V^e^ siècle avant J.-C., lorsque les

oligarques, pour renverser, par deux fois, la démocratie dans leur patrie, n'hésitèrent pas à faire appel à Sparte. Mais, pour tirer des comparaisons entre les deux événements qui appartiennent à des civilisations aux mentalités fort différentes, J. ISAAC a dû quelque peu forcer le trait. Il en fut conscient puisqu'il sous-titra son ouvrage *Essai d'histoire partiale.* Le danger, cependant, demeurait d'être tenté de pousser trop loin la comparaison entre les deux événements. C'est pourquoi la comparaison du récit de J. ISAAC avec celui d'un historien actuel, nettement plus modéré que lui, révèle les partis pris de l'historien d'origine juive qui, sous l'emprise de la douleur, ne craint pas de renoncer à ses scrupules d'objectivité. Il cherche à montrer que la victoire des démocrates à Athènes anticipe la victoire sur l'Allemagne nazie.

II. — M. André MOTTE, professeur à l'Université de Liège, *La philosophie religieuse de Platon : Nova et Vetera.*

Trois thèmes ont été successivement traités, qui semblent « révolutionnaires » et qui correspondent à trois moments de la vie de Platon.

— L'*Apologie* ou la condamnation à mort du philosophe dans la cité. Le philosophe est investi d'une mission divine. Il est chargé du soin de l'âme, ouverte à la transcendance. Le philosophe obéira au dieu plutôt qu'à l'homme, dût-il en mourir. Étonnante proclamation, qu'il faut éclairer aussi à partir du *Criton.*

— Le *Phèdre* ou l'apprentissage de la vie. Le dialogue tout entier est un parcours initiatique. L'initiation philosophique est ouverture sur l'amour et la beauté. La prière est parole de vérité.

— Le *Timée* ou l'hymne à l'Univers. Le démiurge a constitué l'univers parce qu'il était bon (26 d). Véritable révolution théologique, souvent mal comprise, qui commande le thème de la Providence et de l'*homoiôsis theôi.*